

SIPH au LIBERIA

Caoutchouc : le français SIPH se renforce au Liberia
par DENIS FAINSILBER
(*Les Échos*, 24 janvier 2012)

Après la Côte d'Ivoire, le Ghana et le Nigeria, la SIPH (Société internationale de plantations d'hévéas) met le cap sur le Liberia. La firme française, qui exploite des hévéas pour récolter et transformer le caoutchouc naturel, diversifie ses zones de production en Afrique, par un contrat de concession, qui lui permet de porter ses superficies exploitables de 8.000 à 35.000 hectares dans le comté du Maryland, zone frontalière avec la Côte d'Ivoire.

Sur ce total, 4.500 hectares sont déjà plantés et 25.500 le seront ultérieurement, à charge pour SIPH de trouver les bonnes surfaces. Au passage, la SIPH acquiert les 40 % qu'elle ne détenait pas encore dans la plantation libérienne Cavala Rubber Corporation.

Le groupe, qui dispose actuellement d'une capacité de production de 130.000 tonnes de latex par an, uniquement sur le continent noir, alors que ses origines étaient historiquement en Indochine, réalise la moitié de sa production à partir de ses propres plantations et l'autre moitié via des achats auprès des villageois. Au final, « si les 35.000 hectares du Liberia sont plantés et que le rendement atteint près de 2 tonnes par arbre et par an, cela représente une hausse potentielle de 70.000 tonnes », selon Olivier de Saint Seine, directeur général adjoint. Mais il s'agit d'un travail de longue haleine puisque les plantations seront échelonnées et qu'un arbre demande sept ans avant de donner.

Détenu depuis 1999 par SIFCA, un groupe par ailleurs présent dans l'huile de palme et la canne à sucre, la SIPH compte Michelin comme actionnaire à 20 %, depuis que celui-ci lui a vendu ses plantations du Nigeria, fin 2006.

Les fabricants de pneus, comme Michelin, Continental et Bridgestone, représentent 65 % des débouchés de la SIPH. Tous suivent les cours du caoutchouc naturel comme le lait sur le feu. « Après un pic au début 2011 autour de 5.500 dollars la tonne, les cours sont redescendus par paliers jusqu'à 3.200 dollars, avant de remonter depuis quelques jours aux alentours de 3.700 dollars, commente Olivier de Saint Seine. Pour nous, il s'agit d'un niveau rémunérateur. » Ces prochains mois, « le marché devrait rester relativement tendu, car il n'y a pas une offre abondante ».
